Memoire

Contenant une note des ouvrages de feu Mr Le Cat [illegible] Docteur en medecine, le Chirurgien en chef de l'Hotel Dieu de Rouen, Professeur Demonstrateur en Anatomie & Chirurgie, Lithotomiste Pensionnaire de la même Ville: Des Academies Royalles de Paris, Londres, Madrid, Porto, Berlin, Lyon, de l'Institut de Bologne, Des Academies Imperiales des Curieux de la nature & des St. Peters bourg, Secretaire perpetuel de celle Rouen, [illegible]

Claude Nicolas Le Cat fut né le 6 7bre 1700 a Blerancourt, Bourg considérable & chef lieu du marquisat de ce nom, appartenant à la Maison de Gevres, entre Noyon, Chauny, & Roye.

Son pere Claude étoit Chirurgien Lettré & Eleve de Mr. Marechal premier Chirurgien du Roy, qui voulant prendre soin de sa fortune le Commencoit pour le faire Chirurgien major de l'escadre du fameux Comte de Tourville, mais il le refusa par attachement à ses parents dont il étoit fils unique & qui vouloient jouïr du plaisir de l'avoir avec eux.

La mere de Claude Nicolas Le Cat étoit fille de Simon Morean premier Chirurg. de la même Province établi à Blerancourt. Et ayant le Beisayeul maternel dud. Le Cat, aussi Chirurgien, étoient Eleves de l'Hotel Dieu de Paris. Tous furent les premiers Chirurgiens de ce Canton; le même Beisayeul selon une tradition de la famille, fut appellé à la Cour pour la Reine Mere, Anne d'Autriche, qui avoit un Cancer.

Claude Le Cat, Pere de Claude Nicolas, étoit fils unique de Louis Le Cat, celui ci étoit né de Noel Le Cat, le noël de Jean Le Cat &c. Tous habitans du même Marquisat de Blerancourt, Paroisse de Caumelin, le dernier honorable du Canton. Si le Sr. Le Cat étoit disposé à s'en fier aux traditions orales de ses ayeux, il croiroit que ses ancestres s'étoient ruinés au Service du Roy, & que Jean Le Cat Son Trisayeul appartenoit à la famille d'un autre Jean Le Cat habitant de la même Vallée de Chauny le moyen, dont les descendants Jean Le Cat & ses Cousins Germains prouverent en 1712 une ancienne noblesse, (a) Mais le Sr. Le Cat convaincu de la frivolité de la plupart de ces traditions de familles sans titres, & fondées sur la simple ressemblance de nom, & la proximité des habitations, n'a pas cru devoir rechercher les preuves de celles-ci; il a préféré de faire son propre bonheur, pour meriter par ses actions, d'en pouvoir une lui même à ses descendants. Il a pris pour sa devise, le passage de Tacite Sur un peuple dont le nom ressemble beaucoup au Sien . . . .

Catti fortunam inter dubia, Virtutem inter certa numerant.

Il fit ses Etudes, tant à Soissons qu'à Paris, & les termina par Soutenant une these Sur toutes les parties de la Philosophie le 22 Juillet 1720. Son Qualification

(a) Voyés la Nobiliaire de Picardie au mot Le Cat.

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

ARC 1 d 2 n° 18 (4)

ACADEMIE ROYALE DE CHIRURGIE Le Cat N

inclination le porta au genie; Il avoit appris, seul pendant ses études les mathématiques & les fortifications; mais ses parents le destinoient à l'état ecclesiastique dont il porta l'habit pendant 10 ans; (A) Cette opposition de sentimens fit qu'il ne fut ni Ingenieur, ni Ecclesiastique, mais d'un état en quelque sorte mitoyen, Medecin-Chirurgien.

Il commença en 1724 à se montrer dans la republique des lettres par une dissertation sur le balancement des arcboutans de l'eglise de St. Nicaise de Rheims, phénomène de Physique fort curieux.

En 1725, Il fit une Lettre sur la fameuse aurore boreale qui parut cette année, & qui étant la première qu'on eût observée en france, effraya beaucoup le vulgaire.

Les années suivantes, Il s'appliqua si vivement à se perfectionner dans l'art de guerir, qu'il ne donna rien au public.

En 1731, Il obtint au concours, la survivance de la place de chirurgien en chef de l'hôtel-Dieu de Rouen, où il ne s'établit, cependant qu'en 1733, & n'y fut reçu maître qu'en 1734.

En 1732, Il prit ses degrés en medecine, & eut à l'academie de chirurgie nouvellement établie le premier accessit au prix qu'elle donnoit pour la 1ere fois; mais il y remporta les prix de toutes les années suivantes jusqu'en 1738 inclusivement. La devise de son memoire en cette année étoit Usquequo? par cette question . . . Jusqu'à quand Mr. Le Cat gagnera't'il les prix qu'elle propose? . . . Les regles de l'Equité (ajouta l'academie) nous font pressentir sa decision, & nous engagent à le prier de ne plus entrer en lice; c'est un nouveau triomphe que l'academie est obligée de lui decerner, pour ne point decourager ceux qui travaillent. Il est tems qu'un concurrent aussi formidable se repose sur ses lauriers. (B).

La place d'associé à l'academie étant, selon M. Le Cat, la seule bonne façon de l'empêcher de concourir aux prix, c'est ce qu'il entend par la devise Usquequo? Elle se l'associa, & le Sr. Le Cat tourna ses vües & ses travaux litteraires vers les autres academies.

A la fin de la même année 1739, M. de La Peyronie lui offrit à Paris un établissement des plus avantageux qu'il refusa par reconnoissance pour de nouveaux bienfaits, par lesquels la ville de Rouen se l'etoit attaché, on acheva de l'y fixer, en lui faisant épouser en 1742, Marguerite Champosin fille unique d'antoine Champosin, Marchand de Rouen, originaire du comté de Nice; (Il ne lui reste de ce Mariage qu'une fille agée de 20 ans, mariée depuis 2 ans au Sr. David chirurgien de Paris, déja connu dans la republique des lettres par plusieurs ouvrages.) L'ayeule maternelle de cet antoine Champosin étoit une Audiberty, famille noble de la Provence.

Le Sr. Le Cat continuant d'addresser ses travaux aux differentes academies de l'Europe, fut reçu successivement à celles de Londres, Madrid, à celle des sciences

(A) mais tout à fait contre son goût

(B) voyés le Journal de l'abbé des Fontaines année 1733.

Sciences de Paris, en qualité de Correspondant qui est la seule place qu'y puissent obtenir les Regnicoles; à celles de Berlin, de Bologne, des Curieux de la Nature de St. Petersbourg, et toujours comme il l'avoit été à celle de Chirurgie, par des memoires, et par des prix remportés. Aussi l'academie des Curieux de la Nature qui est dans l'usage de donner un espèce de nom de Guerre à ses associés, l'a appelle Plistonicus, c'est à dire le remporteur de prix.

Parmi les derniers qu'il à remportés, sont ceux de Berlin et de Toulouze. Celui de Berlin avoit pour sujet: La nature du fluide des nerfs et son usage pour le mouvement des muscles... Celui de Toulouze avoit été proposé trois fois son sujet etoit La Théorie de l'ouye. Ce prix triple est de 1757. Le Sr. Le Cat à cru devoir mettre fin à ses combats litteraires, après avoir été couronné de cette espèce de Thiare academique.

Outre les memoires que le Sr. Le Cat à fourni aux academies, et qui sont en grand nombre dans les transactions Philosophiques de la Société royale de Londres et dans les registres de l'academie de Rouen, il en à donné sur toutes sortes de sujets, et Principalement sur son art dans les divers Journaux.

Ces details ne l'ont point empesché de publier separément plusieurs autres ouvrages dont les Principaux sont...

1°. Un traité des sens imprimé à Rouen en 1739. Les hollandois en firent une Edition en 1744, et les Anglois une autre en leur langue en 1750. Les hollandois en ont annoncé une seconde Edition en 1760.

2°. Un vol. in8°. intitulé, Recueil des pieces concernant l'operation de la Taille.

3°. Un autre in8°. sur la taille des femmes.

4°. Une brochure in8°. sur le dissolvant de la Pierre; une autre aussi in8°. contenant des Lettres sur divers points de l'operation de la taille, et 6 Lettres in8°. sur la même matiere. En 1765 on à imprimé son memoire couronné à Berlin avec des additions considérables formant un vol. in8°. Dans la même année il donna un vol in8°. sur la couleur de la peau humaine, celle des negres en particulier &c.

Un autre vol. in8°. intitulé. traité de la cause de l'Evacuation Periodique du Sexe &c.

En 1766, il donna une nouvelle Edition du traité des Sensations et des passions en général, et des sens en particulier, en 2 vol. in8°. auquel il à joint un vol. de supplement intitulé, La Théorie de l'ouye, ouvrage qui avoit remporté le prix de Toulouze, mais revu et considérablement augmenté en sorte que cette nouvelle editio n des sensations en general et des sens est trois fois plus ample que la premiere.

Le Sr. Le Cat compte donc actuellement 12 vol. de ses ouvrages imprimés et il en à un nombre beaucoup plus considérable encore à donner au

Public

ACADÉMIE ROYALE DE CHIRURGIE C N
ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE
ARC 1 d. 2 n° 18

Publie Sur toutes Sortes de Sujets. C'est pour l'exécution de cette Suite d'Editions que Le Sr. Le Cat à chés Lui, Et a ses gages, depuis 16 ans, un graveur que Son habileté a fait recevoir à l'Académie de Rouen.

Cette partie Littéraire n'a point fait negliger au Sieur Le Cat les travaux de Son art les plus directement utils au public; dés qu'il a été Etabli à Rouen, Il a enseigné l'Anatomie Et la Chirurgie; Il a obtenu du Roy En 1736, que Son Ecole particuliere fût erigée en Ecole Publique, Et Il a contribué de Ses propres Deniers à la construction de l'amphiteatre: apres 10 ans d'instruction gratuite, Dans cette ecole, Sa Majesté l'a gratifié d'une pension.

En même tems qu'il Elevoit Cet amphiteatre anatomique, Il reunit dans Rouen plusieurs Savants Et amateurs des Sciences Et des arts, Et Il devint le premier promoteur de l'Académie, dont Il est Secrétaire: Il a même Contribué très efficacement à l'Ecole de Dessin en la prêtant, pendant plusieurs années Son amphithéâtre au professeur qui la fournissoit, Et pendant que Le Sr. Le Cat Soutenoit le zelle des Eleves en anatomie Et Chirurgie par des prix distribués à Ses dépends dans Les Seances Publiques, Son Epouse En faisoit autant pour ceux de L'Ecole du Dessin, Et Ils Continuerent de la faire, Jusqu'a ce que MM. de Ville touchés de leur generosité Voulurent, dans Les dernieres années, prendre Les frais Sur Leur Compte.

La pratique de Son art Eprouva encore plus effets de son zéle. Dés avant même Son Etablissement, Il fut Le restaurateur de L'operation de la Taille qu'on avoit abandonnée en Normandie. Il l'a toujours faite par La Methode Latérale que Lui avoit enseignée Mr. Morand; Il S'appliqua à la perfectionner, Et Il le fit avec tant de Succés, qu'en reconnoissance de Ses heureux travaux, Le premier Magistrat de Rouen fut publier En 1739, que de 7 Printems que Le Lithotomiste avoit taillé dans cette Province, Il y en avoit cinq dans Les quels Il ne Lui étoit mort aucun Sujet. Ces Succés ont Bien Continué que depuis 1758 Jusqu'en 1767, tous Les Sujets taillés par Le Sr. Le Cat à L'Hotel-Dieu de Rouen en Sont Sortis Sains de Vie.

Ce Sont ces travaux qui Lui ont merité du Roy une pension de 2000 tt Sur Les octrois de La Ville de Rouen En qualité de Lithotomiste.

Toutes Les autres parties de La Chirurgie ont également été L'objet de Son application, Et Il y a peu d'operations dans cet art, auxquelles Le Sr. Le Cat n'ait ajoûté qu'elque degré de perfection. Aussi Ses Succés L'ont fait appeller plusieurs fois dans la Flandre françoise Et Impériale, ainsi que dans les autres Provinces, Et même à Paris.

Toutes ces Considérations Jointes au dommage que Lui causoit La transmigration de L'Hôtel-Dieu de Rouen du Centre de la Ville dans un de Ses Fauxbourgs, Lui ont merité de la part du Roy En 1759, une nouvelle pension de 2000 tt à vie par augmentation à celle de Chirurgien En chef de L'Hôtel-Dieu

l'hôtel-Dieu de Roüen.

Enfin au mois de Janv. 1762, Sa Majesté Lui donna des Lettres de Noblesse, et par une distinction particuliere, Le Parlement et La Chambre des Comptes de Normandie Les ont enregistrées gratis.

[illegible]

[illegible]

I

En qualité de Physicien, Il a deja Cité Son debut dans Le Public en 1725 par La dissertation Sur Le Phenomene Celebre du balancement de L'arc boutant de L'Eglise de St. Nicaise de Rheims. Un Simple denombrement des ouvrages qu'il à produits en Ce genre prouvera qu'il merite, à Ce titre Seul, Les regards et Les distinctions de Son Roy.

Memoires Sur La pesanteur et La Legereté des Corps; Un autre Sur Leur ressort ou Elasticité Lus à La Societé academique de Roüen.

Dissertations Sur Le flux et reflux de La mer, (Journ. de Verdun. 1735, avril, 7bre, 9bre, 1736 fev. May.) Dans Lesquels L'auteur demontre L'Equilibre de toutes Les parties de L'Univers, (novembre 1735;) et etablit un nouveau Mouvement de La terre et de La Lune. Cet ouvrage va estre Imprimé à La Suite des memoires de L'academie de Roüen.

Dissertations Sur La fascination, Ibid. Xbre 1735.

Dissertations Sur Les Pressentimens et La Sympathie. (mercure Xbre 2e. Vol. 1735. Janv. et fev. 1736.

Reponse à La Critique de Ses Conjectures Sur Le flux et reflux 1736. In12. amsterdam et Bibliotheque françoise. Tome 26. 1ere partie.

Annonce de Son Essai Sur L'histoire de La terre, ou de Son Systeme de La formation des Montagnes par Le flux et reflux, et de L'origine des Coquillages et des animaux fossiles. Journ. de Verdun 1737 8bre. Systême Connu dès 1731, donné par extrait au Journal de Verdun 1748. may, aout, 7bre, 9bre. Et ainsi bien anterieur à ceux de Telliamed et de Buffon.

non Seulement

Académie nationale de médecine Bibliothèque

Non seulement le Sr. Le Cat est le premier inventeur de ce systême, mais encore on verra dans son ouvrage qui va paroitre dans les memoires de l'academie de Roüen qu'il est de beaucoup préférable à celui des deux physiciens cites, en ce que 1°. Telliamed attribüe la diminution de la mer en ce que des eaux se transforment en air, (ce qui est contre les loix de la physique) et qu'il etablit l'origine de la race humaine dans ces mêmes eaux, dans les hommes marins (ce qui n'est pas moins absurde) 2°. Mr. de Buffons, après avoir supposé une mer qui creuse la terre et forme des montagnes, semble oublier cette cause 1ere, il fait remplir les mers par les terres, et detruire insensiblement son 1er. edifice. 3°. aucun des deux n'a eu l'idée de suivre jusqu'au bout les effets de cette cause formatrice des continens, et des montagnes, et d'en deduire une revolution periodique de la terre qu'il suit à l'unisson de tous les estres de l'univers.

Cet ouvrage a essuyé plusieurs objections tant theologiques que physiques auxquelles le Sr. Le Cat a repondu des reponses sont imprimées dans le Magasin françois de Londres an. 1750.

Explication du mouvement de rotation des planetes, mercure de 7bre 1737 2e. vol. sous le nom de Bamazzini

Dissertation sur cette question: Pourquoi la lune paroit elle plus grande à l'horison? Journal de Verdun 1738, avril, may, juillet, aout, 8bre.

Il decouvre le premier à Roüen la comete de 1742 et communique à l'acad. des sciences de Paris ses observations sur les configurations qu'avoit cette comete entre les etoiles fixes. an 1742. hist. p. 81.

Dissertation sur les influences de la lune, journ. de Verdun. 1741. Xbre. 1742. juillet

Dissertation sur ~~la~~ la larme batavique, cause de la fermentation des acides et des alkalis, même principe que celui de l'explosion de cette larme de verre. Objections contre cette dissertation. 9bre. 1743; Reponse à ces objections. fev. 1744.

Observations de la reciprocation du pendule faites en 1748 à 127 pieds de haut dans la lanterne de la pyramide de la cathedrale de Roüen lue à l'acad. des sciences de Paris le 3 juillet même année, à l'intention de decouvrir un nouveau mouvement soubçonné dans la terre. Voïés le 6e. vol. de la table des memoires de cette academie au mot ~~le cat~~ lettre L. p. 252.

Memoire sur la figure du globe de la terre lu à l'acad. de Roüen le fev. 1745

Sur le carthesianisme et le neutonianisme en 3 mem. où le Sr. Le Cat deffend Descartes en ce qu'il a d'excellent, le reprend sur ses deffauts, refute le neutonianisme moderne, et rendant justice à Neuton, substitue des atmospheres attractives et impulsives à l'attraction immaterielle et explique par cette cause, le systême du monde, et jusqu'au cours regulier des

Cometes

Cometes Soulevissement, Meme année 1745.

Plusieurs memoires Sur L'Electricité, Le contraires Sur La Decouverte faite par Mr. Le Cat du Phenomene de La Suspension de La goutte d'eau au bout de La barre Electrique en 1745. 46.

Sur L'ascension des Liqueurs dans les tuyaux Capillaires Janvier 1747.

Memoire Sur Les Geants. 1747.

Observations Meteorologiques faites pend. 14 années.

Memoire Sur La Chaleur Centrale de La Terre, Les Volcans, Les Incendies Spontanées, terrestres, Leurs causes 1750.

Determination de La Hauteur du Pole à Dijon, plus juste à ce que Je presume L'auteur, que celle qu'on a déterminée Jusqu'ici 1750.

Memoire Sur La meridienne du tems moyen 1750.

. . . . Pour Servir à L'histoire naturelle de La Ville de Dijon & de Ses environs.

Remarques Sur Les defauts de L'Hygrometre à Corde, Invention d'un Hygrometre plus Sensible & plus fidel.

Examen des principales experiences & de La doctrine de Mr. Franklin Sur L'Electricité. 1752.

Nouveau Barometre qui conserve une partie des avantages des Barometres à grosse colonne de Mercure, Sans en avoir les Inconveniens. 1752.

Explication de quelques Phenomenes du Barometre & du Thermometre 1753.

Description d'un Etat pour L'usage des grandes Lunettes, & de deux Supports du bout oculaire de ces Lunettes 1753.

Memoire Sur Les Progrés des Sciences & des arts, & La possibilité de Leur Perfectionnement encore. 1753.

. . . . Sur des animaux trouvés Vivans au Centre des gros Solides, tels que des blocs de Pierres, des arbres, &c. Sans aucune Issue au dehors 1755.

Introduction Physique à La premiere Section de La Physiologie 1756.

Discours qui prouve que les arts appartiennent plus aux Sciences qu'aux belles Lettres 1756.

Explication des nouvelles experiences du refroidissement des Liqueurs, & Les quelles Experiences avoient été envoyées à L'academie par Mr. L'abbé Nollet Son année 1757.

Observations nouvelles Sur les Geants

Essay d'un Systeme Physico-Mecanique des affinités; brûlé dans L'incendie de Son Cabinet du 26 8bre 1762.

Memoire Sur cette question proposée à L'Academie de Dijon . . . Pourquoi Le Cuivre Est il plus Cassant à Chaud qu'à froid; tandis que Les autres Metaux Sont plus Cassants à froid qu'à Chaud. 1769.

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

Observations

Observation d'un parhelie au mois de Juin 1759, depuis 11 heures 40 minutes jusqu'a midi.

Remarques sur les etats de la Colle de farine qui avoit été exposée à la gelée et au degel, lesquels confirment les atmospheres attractives sepulaires, que le Sr. Le Cat donne pour principe de l'affinité 1760.

Exposition et explication d'un petit Phenomene observé dans la fusion du Soulphre, qui, de trés liquide dans le 1er. degré de chaleur où il étoit d'abord devient epais comme du miel à une chaleur plus considerable, et reprend ensuite sa 1ere liquidité en se laissant refroidir jusqu'à ce premier degré de chaleur où il etoit d'abord liquifié. 1760.

Explication des effets d'un nouveau Marteau d'eau, ou nouvelle espèce de cette machine appellée vulgairement .. L'eau dans le vuide .. trouvé fortuitement par le Sr. Françatti 1763.

Histoire de la Repetition de l'experience de la Chute des Corps graves executée du haut de la tour de la Cathedrale de Rouen, avec la Machine de Mr Hubert perfectionnée par le Sr. Le Cat, à l'intention d'ameliorer la doctrine de la descente des graves, celle de la resistance des milieux, et celle de la force de percussion.

La 1ere repetition qui se soit faite en france de la pompe aspirante de Seville, laquelle porte l'eau, non pas à 32 pieds, selon la regle commune, mais à 60 pieds &c. Explication de ce Phenomene. 1766.

Le Sr. Le Cat ajoutera au denombrement precedent un Cabinet de Physique qu'il s'est formé à grands frais, et 14 Cours publics de Physique experimentale professés dans la ville de Rouen, où il à introduit le goût de cette Science, source du progrés des arts.

Voila ce que le Sr. Le Cat à fait en Physique; qu'il lui soit permis maintenant de se montrer dans la Classe des Medecins et des anatomistes.

II

Il est élève de l'université et de la faculté de Paris, il est docteur dés l'an 1732.

En 1733, il à commencé à Professer l'anatomie à Rouen, où il à etabli en 1736 en partie à ses depens, un amphitheatre public, comme on l'a deja observé, et il n'a cessé, depuis cette Epoque, d'y enseigner cette partie de l'art de guerir.

Le 1er. Volume des Memoires de l'academie de Rouen, qu'on va imprimer, contient un grand nombre d'experiences en anatomie faites par le Sr. Le Cat dans ces 1eres années, principalement sur la situation du Coeur, les capacités de ses oreillettes, de ses ventricules, et des gros vaisseaux, tant arteriels que veineux qui s'y aboutissent, considerés dans le foetus et dans l'adulte, eu égard aux fameuses questions de la Circulation du foetus, et de l'usage de l'air dans la respiration.

Il donna en 1735, dans les journaux de Verdun, des dissertations sur la génération, et en particulier sur celle des Monstres. En 1736 il publia une dissertation sur la guérison naturelle d'une maladie qu'on avoit voulu eriger en miracle (Bibliotheque françoise Tom. 23.)

En 1738 il donna à l'academie des Sciences de Paris l'observation de la bifurcation de la veine azygos trouvée dans un Marcassin: hist. p. 45, et de la reunion des veines coronaires en un seul tronc, qui, sans pénétrer dans l'oreillete droite, se jettoit dans la

Dans la Veine Sousclaviere gauche. Il y envoya à cette Compagnie un oeil disegné, ou l'origine de ses tuniques étoit demontré venir des Meninges du Cerveau.

En 1739, Il donna le traité des Sens.

En 1740, Il envoia à l'académie de Madrid un ... Traité de la metamorphose des os en parties molles. Cette Societé n'ayant rien fait Imprimer, le S.r Le Cat y donné le Memoire à l'academie de Roüen, & il sera Imprimé incessamment dans le 1.er Vol. de cette Compagnie.

En 1741 Il donna à la Societé Royale des observations sur le trou ovale, qu'il a trouvé ouvert dans plusieurs adultes, & sur tout dans les femmes dont un seigneur conserve les ouvertures; il y joignit des observations, & une dissertation sur les Hydatides.

Depuis 1741 jusqu'en 1745, il a communiqué à la même Societé un grand nombre de memoires Anatomiques & Pathologiques Imprimés dans les transactions qu'il seroit trop long de detailler ici. On y trouve en 1743 le Boyau qu'il a trouvé pour conserver dans les Liqueurs Spiritueuses les pieces anatomiques, ou toute autre Substance Corruptible.

En 1744 Il donna à l'academie de Roüen un memoire intitulé: ... Description d'une machine anatomique dans laquel on verra executer les principales fonctions de l'oeconomie animale, la circulation, la respiration, les Secretions &c. & au moyen du quel on peut determiner les effets mecaniques de la Saignée, & soumettre au jeu de l'experience plusieurs Phenomenes particuliers, qui ne peuvent pas Susceptibles. Cet ouvrage est accompagné de toutes les figures necessaires à l'execution de la machine. C'est un article detaché de la 3.me Partie d'un traité de la Saignée que le S.r Le Cat avoit composé dès 1729, & qui avoit été annoncé dans les Journaux de ce tems-là. Il en faisoit la partie experimentale: Le S.r Le Cat ayant imaginé cette machine pour confirmer, par l'experience la Theorie des effets de la Saignée; Il a retendu considerablement depuis, ses usages, & l'a perfectionnée pour la presenter à l'academie de Roüen.

Cette même année 1744 & la Suivante, Il lui communiqua 1.° l'observation d'un Spina Ventosa à la Tête; 2.° celle d'une piqueure de l'os d'une fracture qu'il a reduite, qui a produit une Virulence mortelle. Sur le Sujet même la une gangrene au pouce de l'operateur même qui avoit tenté cette pointe des os à l'occasion de la quelle il discerte sur la nature des Virus. 3.° un memoire sur l'hydrophobie ou la Rage. 4.° La description d'un Enfant double pour le haut, Visages à la Peinture, Simple pour le bas; l'un des deux qui Vivant tua l'autre mort. Il qui avoit qu'un Coeur pour les deux. de Sorte que l'un des freres devoit du Sang à l'autre. Le S.r Le Cat discerte sur tous les points, & sur les difficultés qui en resultent.

En 1746 Il commence à observer les maladies qui regnerent à Roüen dans toute l'année, ce qu'il continua d'observer 14 années de suite; où il y joignant les Variations de l'atmosphere et les reflexions qu'on doit attendre d'un Medecin & Physicien.

Sur les rapports de ses etats de l'atmosphere, avec ceux de notre Santé, Il n'a pas oublié les maladies des Bestiaux, quand il y en a eû, le même celles des plantes, les degrés de fertilité des terres, ou de toute espece de grains, fruits &c.

Le recueil de ses observations & de ses reflexions sera un vol. in 4.° pour lequel le S.r Le Cat fait graver à grands frais la Topographique de la Ville de Roüen & de ses environs, qui est le Sujet particulier de cet ouvrage; Deux de ces gravures sont déjà vues au Jour, & l'on est après les autres.

Cet ouvrage contient 1.° un discours Sur l'utilité des observations Meteorologiques.

Il donne

Il donne des preuves Physio-anatomiques des divers effets de la température de l'atmosphère sur nos nerfs, nos liqueurs, nos vies &c. une des utilités de ces observations, selon lui est de nous conduire quelque jour à prédire les températures des saisons, qui ont tant de part à nos vies et à nos besoins, et qu'il seroit si avantageux à l'état de prevoir. Il pretend que tout est periodique dans la nature, et il donne de fortes preuves que la varieté des saisons, celle de chaque jour même de ces saisons est assujettie à la même loy, et que par une suite assés longue d'observations meteorologiques bien faites, on peut parvenir à connoître ce periode.

2°. Un memoire sur la temperature particuliere du climat de Rouen.

3°. plusieurs des Dissertations Physiques de l'article precedent sur les instruments qui servent aux operations meteorologiques, et leurs effets.

4°. Deux grands memoires sur les fievres malignes en general, et en particulier sur celles qui ont regné à Rouen à la fin de 1753 et au commencement de 1754. Le 1.er de ces memoires comprend deux parties. La 1.ere contient non seulement l'histoire de cette maladie epidemique, mais elle rappelle encore succinctement celles des années precedentes avec lesquelles elle a de grandes liaisons. La 2.e partie fait voir que ces maladies, qu'on appelle malignes, ne sont que des maladies externes tres connues, placées dans l'interieur, à l'ocasion de quoi le S.r Le Cat fait voir, par une longue suite d'observations, que la plus part des maladies internes ne sont non plus que des maladies externes placées au dedans; observations bien importantes pour la guerison des maladies medicales auxquelles les cures evidentes de la clair-voyante chirurgie peuvent servir de base.

Dans le second memoire le S.r Le Cat remonte aux premiers principes des maladies en general; il trace le plan d'une pathologie nouvelle aprés avoir ruiné celle que la plus part des medecins suivent actuelement. Ce memoire trés ample entre dans de grands details. Cet ouvrage seul sur les maladies feroit un volume à part.

Depuis 1746 jusqu'en 1765 le S.r Le Cat donna à la même academie de Rouen les ouvrages suivants. L'observation d'un pretendu hermaphrodite de Louviers, et des os qu'on croyoit appartenir à un Geant, une dissertation sur cette espèce d'homme, des observations sur la gangrene seche; celle d'un cure-dent avallé ensuite rendu par les urines; memoire sur la generation et la cause des maladies hereditaires... fève de haricot trouvée au centre d'une pierre de la vessie urinaire d'une femme ou le canal déferent étoit reellement creux. morsure d'un canard irrité qui donne une fievre maligne et mortelle.

Observations anatomiques sur la communication des vaisseaux sanguins du placenta, tant entre eux qu'entre ceux de la matrice, constatée par des injections, et attestée par les commissaires de l'academie.

... sur le tetanos, les signes caracteristiques de l'inflammation de la dure mère, les fonctions des membranes du cerveau.

... sur une grossesse de 7 ans et une seconde de 26 mois.

... sur une superfetation arrivée à une femme de Louviers, qui accoucha de 3 enfans, à chacun 3 mois l'un de l'autre.

... sur la communication des vaisseaux sanguins entre le foetus et la mere, demontrée sur des pieces injectées, et constatée par 3 commissaires de l'academie, (1754)

(1754) Ce mémoire rappelle les observations pareilles de 1752.

... Sur un engorgement pour congestion dans toute l'étendue du péritoine, devenu suppuratoire, compliqué d'adhérence et de suppuration des intestins, avec issue des matières fécales.

... Sur 3 soeurs dont l'une avoit 6 doigts à la main, l'autre les pieds hors de la tête, la 3e. 4 yeux dans une seule tête faite de deux têtes confondues.

(1755) ... Sur un enfant né sans front, ayant un grand nez, qui lui donnoit la physionomie d'un adulte.

Sur un hermaphrodite imparfait de 17 ans découvert à l'Hôtel-Dieu de Rouen, habillé en fille, avec tout l'extérieur de ce sexe, mais ayant le vagin imperforé, et deux testicules dans les grandes lèvres.

Mémoire sur un enfant femelle à deux têtes. (1756)

Il démontre dans la substance du cerveau d'un negre une matière de couleur bleuâtre, confirmative d'une pareille découverte publiée par un académicien de Berlin, et qui prouve, par le fait, l'origine que les Nègres doivent à la Choroïde, membrane de l'oeil, et non à la couleur des Negres dans son traité des Sens. (1757) Il a rapporté à cette occasion une découverte qu'il a faite il y a 8 ou 9 ans, dans le cerveau du foetus: cette découverte est que le Viscère y est divisé, comme dans les autres Sujets, en substance grise, blanche, mais qu'il est tout entier d'une seule couleur grise, roussâtre, excepté les nerfs et les Cordes pyramidales &c.

Suites des observations sur la couleur des Negres.

Observations sur une femme morte pour avoir été saignée par des Sangsues.

Sur des jumeaux d'une parfaite ressemblance.

Sur un enfant monstrueux par l'hypogastre, en ce que le nombril manquoit, une partie des intestins étoit découverte, il n'avoit ni nez, ni anus, ni des testicules sortis; les ouvertures de l'anus, des urethères et des deux canaux déférens des testicules placés en dedans, se réunissoient en un petit espace situé au dessus du pubis.

Observations sur une suppuration de l'oreille devenue mortelle.

... Sur des Hydropisies enkystées accompagnées de douleurs violentes à la respiration. Explication de ce phénomène.

... Nouvelles sur la communication entre les Vaisseaux sanguins de la mère et ceux du foetus. (1758)

Mémoire sur un enfant né sans cerveau; que M. le Cat en avoit apporté un semblable à l'académie le 18 8bre 1755. Il ajoûte à la description de cet enfant des conjectures sur la cause de cette monstruosité, et sur la vie dont ont joui des enfants, malgré les défauts (1759).

... Sur une matrice double.

Nouvelles observations sur la communication des Vaisseaux sanguins entre la mère et l'enfant, prouvée par la complaisance avec laquelle cet enfant

BIBLIOTHÈQUE ROYALE

et notamment

Etroitement renfermé dans la matrice, de façon que le cordon ombilical étoit comprimé jusques à interrompre le battement des artères. (1750.)

... Sur la monstruosité des organes de la génération, et défaut des urines, par défaut et foiblesse de nature. (1751.)

... D'un enfant monstrueux qui portoit une partie de son cerveau et de son cervelet dans une tumeur située à la partie postérieure de la tête.

Memoire sur le sommeil (1762.) brulé dans l'incendie du cabinet.

Observations pathologiques et anatomiques. Maladies mortelles en 15 ou 18 heures. remarques sur l'interieur de l'uterus dans le tems des regles. singularités nouvelles des trompes de fallope, et maladies des ovaires du même sujet.

Observation d'un enfant d'une taille et d'un embonpoint extraordinaire, de la paroisse nommée la Vieille Rüe près Rouen

Fœtus humain qui manquoit de tête, de cœur, de poumons, d'estomach, de ratte, de foye, de pancréas, et de reins ordinaires, et qui cependant a vécu les 9 mois de la grossesse ordinaire, et a pris un accroissement à peu près égal à celui des autres enfants (1764.)

Demonstration faite en pleine academie, sur pieces fraiches, des decouvertes suivantes, faites par le Sr. Le Cat dans le cerveau 1°. Deux petits cordons que l'on remarque sur le corps calleux, viennent d'une expansion moelleuse qui est devant les nerfs optiques, et qu'il appelle .. Parapet, ou glacis des nerfs optiques. Ces cordons forment, en passant sur la commissure externe du cerveau ce qu'il nomme le pont de cordes 2°. La banquette du Vestibule, ainsi appellée par le Sr. Le Cat, et que Mr. Morand nomme l'ergot, est faite par des anfractuosités des lobes posterieurs du cerveau. 3°. La base des cornes de belier est faite de replis des anfractuosités internes des lobes moyens. 4°. La coupe longitudinale de cette corne offre inferieurement un feston blanc d'où partent des aigrettes couronnées par des arcades. Il y a plusieurs années qu'il a fait la decouverte du No. 1°. 5°. Il a trouvé entre les nates et l'origine des nerfs optiques, un 3e. tubercule, qu'il nomme.. Tubercule ovoide.

Observations sur un mangeur de cailloux.

Memoire sur la Sèche, insecte poisson avec grand nombre de planches; ouvrage tendant à établir les élemens de l'animalité

En 1752 Il envoya à l'academie de Berlin pour concourir au prix annoncé par cette société, une dissertation sur la nature du fluide des nerfs, et sur son action dans le mouvement musculaire. Elle a été couronnée en 1753. Cette même année Il y envoya le memoire sur la sensibilité de la dure-mère, de la pie-mère et des membranes.

En 1756, Il a envoyé à l'academie de Toulouse un memoire sur la théorie de l'ouïe qui a remporté le prix triple que cette société distribua en 1757. Ce memoire fait un vol. qui a été imprimé cette année 1758 avec 15 planches.

En 1765, Il a donné au public outre le traité du fluide des nerfs et du mouvement musculaire, deux autres volumes, l'un intitulé: Nouveau systême sur la cause de l'évacuation périodique du sexe: l'autre.. Traité de la

Couleur

Couleur de la peau humaine, en general, de la peau des negres en particulier, et de la metamorphose de l'une de ces couleurs en l'autre, soit de naissance, soit accidentellement.

1767.68. 3 vol. d'œuvres Physiologiques, dont le 3e est la Théorie de l'ouye donné à l'academie de Toulouze en 1756, et retouchée depuis.

III

Comme academicien, secretaire perpetuel d'academie des sciences, promoteur de l'etablissement de celle de Roüen, le Sr. Le Cat espere avoir des droits legitimes à la faveur qu'il attend de sa Majesté.

On a vu dans tout ce qui precede, qu'il a, pour ainsi dire, forcé par ses productions et ses talents, dix academies à l'adopter, et que celle de chirurgie le trouva, dès 1738, un concurrent si redoutable, qu'elle le pria de se reposer sur ses lauriers, et de ne plus entrer en lice.

Dans le tems qu'il formoit son ecolle anatomique, et qu'il commencoit à y demontrer dans son amphiteatre public, une societé de savans, d'amateurs des sciences, etoient rassemblés dans un jardin voisin pour y cultiver la botanique et y conferer sur les autres sciences. L'affinité des gouts eut bientot lié le Sr. Le Cat à cette societé, où il porta l'affluence des associés, que la nouveauté de son ecole anatomique lui avoit attiré; il inspira à ses confrères l'audace d'aspirer au titre d'academie. Il fut choisi pour faire les statuts de cette societé academique. Il engagea le celebre Fontenelle, Ravenois et d'autres personnes illustres de cette ville à se mettre à la tete de cette compagnie, qui fut munie de patentes du Roy en 1744.

Dans ces derniers tems, quelques academiciens nouveaux, ayant paru douter de la grande part que le Sr. Le Cat avoit à cet etablissement utile et l'attribuer à d'autres, les anciens academiciens reclamerent en sa faveur, et le Doyen de l'academie lui donna le certificat suivant.

Nous soussigné Doyen de l'academie et temoin oculaire de sa naissance et de sa création, attestons que mr Le Cat fut en 1740 l'auteur du projet de transformer notre premiere association en cette societé academique qui est devenüe depuis (en 1744) academie Royale, et que c'est principalement à son zele et à son activité que nous devons l'execution de ce projet à Roüen ce 15 janvier 1761. Signé de la Roche

Nous avons donné la liste de ses ouvrages comme physicien et medecin anatomiste; voici celle de ses productions comme academicien et secretaire d'academie des sciences.

Le Sr. Rousseau de Genève ayant attaqué les sciences dans son discours couronné à Dijon, le Sr. Le Cat l'a refuté phrase pour phraze, en imprimant ce discours sur une colonne, et la refutation sur l'autre. On pretend que c'est la plus complette, et la plus solide qu'on ait faite de ce discours, et la colère du Sr. Rousseau contre le Sr. Le Cat confirme ce jugement. Ce même ouvrage lui a occasionné une affaire litteraire avec l'academie de Dijon, qui osa soutenir son jugement en faveur de Rousseau; ce qui attira par là une vive sortie de la part du Sr. Le Cat, zele deffenseur des sciences et de

l'honneur

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

CHIRURGIE C 14

14

L'honneur des academies.

L'Eloge du Père Mercastel de l'oratoire Géometre de l'academie (1754.)

Discours qui prouve que les arts appartiennent plus aux Sciences qu'aux belles Lettres. (1755.)

Preface du 1er Volume des memoires de l'academie, ou, après avoir exposé le plan de cet ouvrage, on repond à quelques objections faites contre la multiplicité des academies et des Livres, et l'on prouve par une histoire Suivante des belles Lettres, des arts et des Sciences la possibilité de faire des progrés dans les uns et d'empêcher la decadence des autres, double projet, à l'execution duquel les academies sont necessaires.

Histoire de l'academie depuis son origine jusqu'en 1745. (1756.)

Eloge de Mr. de Mozencourt Chirurgien, l'un des premiers membres de la Société academique. (1756.)

Eloge de Mr. Du Boccage Lenger, Celebre Negociant du havre, associé de l'academie.

Eloge de Mr. de Fontenelle Imprimé à Paris (1757.)

Eloge de Mr. Gunz associé, premier medecin du Roy de Pologne Electeur de Saxe (1758.)

Eloge de Mr. Guerin ancien Secretaire de l'academie.
Eloge de Mr Le Prince Sculpteur, membre de l'academie. (1758.)
Eloge du Père Castel associé.

Tels sont les titres du Sr. Le Cat en qualité de Secretaire d'academie, et d'academicien [illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]